

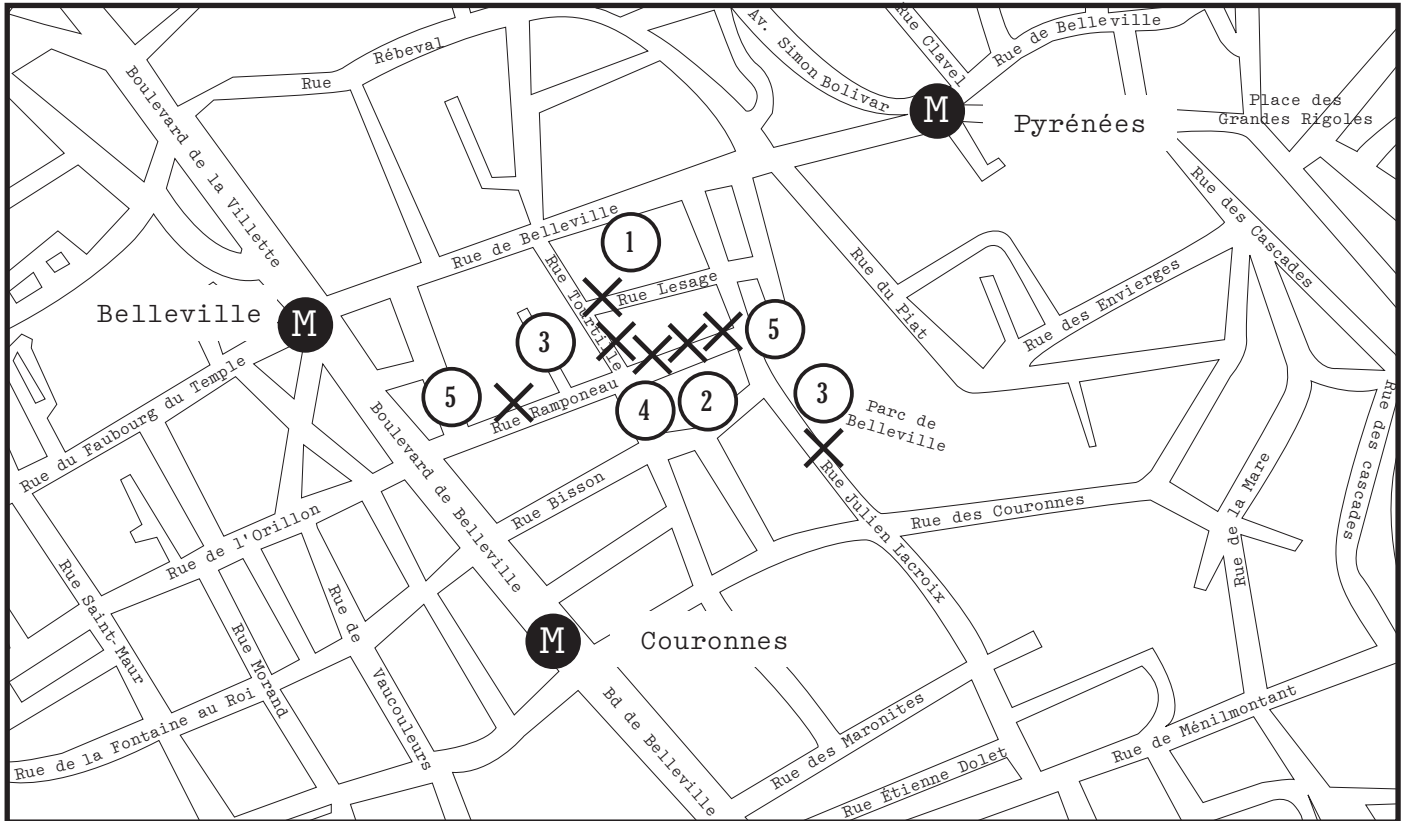
# STREET PAINTING 2

Commissariat Aude Launay

Rues Julien Lacroix, Ramponeau et Tourtille

**Samedi 22 septembre de 12h à 22h**

Avec Erwan Ballan, Davide Balula, Martin Barré, Cécile Bart, Nikolas Gambaroff, Aldric Mathieu, Guillaume Pellay, Élodie Seguin.



« La Peinture était le meilleur allié de la galerie blanche, l'avatar du modernisme. Quelle qu'ait été la radicalité de ses innovations, la toile était sagement accrochée au mur. Le déclin de l'empire de la peinture vint ébranler la pureté de l'espace blanc. »<sup>1</sup>

« La peinture, par exemple, semble plutôt innocente. C'est pourquoinous donnons des crayons de couleur et des pincesaux aux enfants alors qu'ils ne savent même pas encore écrire, lire, ni même parler correctement. Mais en fait, pas tant que ça. La peinture est planemais créée un sacré désordre. »<sup>2</sup>

« La définition de la peinture doit être aussi extensive quel'appropriation du réel par l'espèce humaine l'exige, que ce réelsoit donné ou fabriqué. »<sup>3</sup>

Poursuivant la réflexion entamée lors de la première édition de la Biennale de Belleville avec *Street Painting*<sup>4</sup> — « exposition » en extérieur qui se proposait de livrer à l'épreuve de la rue des toiles, des peintures performées et bien

d'autres pratiques picturales que l'on pensait vouées à l'espace muséal — *Street Painting 2* décide de prendre au mot les artistes qui disent vouloir se frotter au tableau, s'en échapper...

Il s'agit de confronter la réflexion sur le médium, souvent confinée à l'atelier et limitée à la surface de la toile, au monde « extérieur », avec tous ses aléas, physiques et sociaux. L'espace urbain devient espace d'exposition avec les passants et habitants du quartier pour public. À l'inverse, des œuvres de Martin Barré et Nikolas Gambaroff, s'inspirant de cet environnement urbain — les graffitis pour Barré et les objets que l'on peut trouver dans la rue tels que de vieux journaux, des meubles mis au rebut, etc. pour Gambaroff — seront présentées dans des vitrines de la rue Ramponneau de manière à offrir un contrepoint aux artistes qui pratiqueront l'espace extérieur tout en déjouant les modes d'accrochage traditionnels, puisqu'au lieu d'être tournées vers les white cube, les toiles feront face à la rue. Le temps d'une journée, de jeunes artistes français et internationaux investissent les rues du quartier afin de rejouer les révolutions qui ont jalonné l'histoire de la peinture.

<sup>1</sup> Brian O'Doherty, *White Cube, L'espace de la galerie et son idéologie*, 2008, Paris, Lectures Maison Rouge, JRP Ringier, p. 196.

<sup>2</sup> John Armleder, interviewé par Sabine Schaschl-Cooper et Eva Scharrer, *Space Invaders, A discussion about painting, space and its hybrids*, 2005, Kunsthaus Baselland, JRP Ringier, p. 13.

<sup>3</sup> Catherine Perret, *Olivier Mosset, La peinture, même*, 2004, Ides et Calendes, p. 16.

<sup>4</sup> *Street Painting*, une proposition de Judicaël Lavrador et Aude Launay pour la première biennale de Belleville, le 9 octobre 2010 dans les rues de Belleville, Rébeval, Rampal... Avec: A Constructed World, Nicolas Chardon, Aloïs Godinat, Clotilde Lataille, Olivier Mosset, Blaise Parmentier, Gerald Petit, Clément Rodzielski, Hugo Schüwer-Boss, Morgane Tschiember.

## 1 ERWAN BALLAN

Angle rue Lesage / Rue Tourtille

«Erwan Ballan se situe à proximité de la peinture. Ses pâtes de silicone colorées courant sur les murs dans des entrelacs complexes ont quelque chose à voir avec la peinture. Une peinture un peu épaisse qu'il ne voudrait pas dégrossir et qu'il garderait, sans la diluer. Il choisit même de l'épaissir, au point qu'elle devienne un objet.»\* D'un sac à gravats noir, une forme de vanité couleur de deuil, sort quelque chose à mi-chemin entre la peinture et un dessin, une chose couleur alien, un envahisseur un peu idiot, comme un végétal, un machin qui rampe, qui fait penser à... qui va vers...

\**Marion Daniel, 2010.*

Erwan Ballan, né en 1970, vit et travaille à Paris. Il est représenté par la galerie Réjane Louin, Locquirec.

## DAVIDE BALULA

C'est à une manifestation de couleurs que nous convie Davide Balula, une sorte d'exposition de monochromes itinérante qui dure le temps d'un feu rouge, d'un instant d'arrêt. Une vision fugitive et impromptue à découvrir au détour des rues du quartier, à l'heure de pointe du trafic entre 18h et 20h.

Davide Balula, né en 1978, vit et travaille à Paris. Il est représenté par la galerie Frank Elbaz, Paris.

## 2 MARTIN BARRÉ

Vitrine de Contexts, 49 rue Ramponeau

Martin Barré n'a cessé d'interroger les données fondamentales de la peinture : le geste, la figure, la nature, le format du tableau et son positionnement sur le mur. Afin de mieux marquer, signaler et rendre tangible l'espace de la peinture, ses toiles des années 1960 à 1962 sont à peine parcourues de quelques lignes réalisées à l'aide de tubes de peinture sur un fond blanc cassé. Puis, influencé par les slogans relatifs à la guerre d'Algérie bombés sur les murs du métro de Paris, il passera au spray noir mat ses toiles des années 1963 à 1967, comme 64-C-3 (1964, collection P. Cognée).

Martin Barré est né à Nantes en 1924, décédé à Paris en 1993. Il est représenté par la galerie Nathalie Obadia, Paris.

Merci à Contexts et à la galerie Balice Hertling.

## 3 CÉCILE BART

Rue Julien Lacroix entre les entrées du parc de Belleville et 29 rue de Tourtille

Des impressions photographiques où reflets, ciels, surfaces aquatiques et jeux de lumière dans des structures architecturales s'ajoutent aux ombres. Leur dos bleu d'affiche prend ici, en extérieur, toute sa pertinence. Reste à savoir si les photographies conserveront leur épaisseur, leur statut trouble ; vont-elles vérifier l'hypothèse que l'image a ce mode d'existence étrange qui la situe à la fois dans l'espace physique et tactile contre quoi l'on butte, et dans celui immatériel et impalpable des doubles qui flottent sans attache ?

Née en 1958, Cécile Bart vit et travaille en Bourgogne. Elle est représentée par la galerie Chez Valentin, Paris.

## 4 NIKOLAS GAMBAROFF

Vitrine de Balice Hertling  
47 rue Ramponeau

Dans le sillage de Jacques Villeglé et de Raymond Hains, Nikolas Gambaroff pratique le collage et le lacéré. Comme ces artistes avant lui, il cherche à éprouver la peinture par d'autres moyens que ceux qui lui sont traditionnellement dévolus, le pinceau et les pigments. Ce qu'il appelle ses « peintures » sont en réalité des collages qui questionnent la peinture. Il travaille sur toile et colle sur celle-ci des pages de journaux couches superposées. Méthodique et sériel, son travail consiste en l'affirmation d'un geste, aussi simple que répétitif. Ses toiles sont ainsi lacérées avec systématisme, ordre et méthode, ce qui les rapproche d'une forme d'art conceptuel et en particulier de ce que le groupe BMPT a inventé au début des années 1960 : l'interrogation de la peinture par la répétition d'un « outil visuel ». *Élisa Fedeli*

Nikolas Gambaroff, né en 1979, vit et travaille à New York. Il est représenté par la galerie Balice Hertling, Paris, Belleville.

## 5 ALDRIC MATHIEU

24 rue Ramponeau  
et devant l'école 51 rue Ramponeau

Dans chacune de mes pièces, la peinture altère le mur autant que ce mur détermine la peinture. En regardant la peinture, on voit le mur. Entre ces deux éléments, il y a l'action de la peinture, et pour mettre cette action en jeu, il faut ouvrir la couleur, comme on ouvre une fenêtre aveugle qui nous renvoie à l'espace dans lequel nous sommes. Ce que nous croyions être un passage est révélé être une pièce où l'on s'arrête pour voir, pour habiter. Car entre couleur et mur, l'action de la peinture n'existe que parce qu'elle est vue, partagée, l'intimité entre la couleur et la pièce prend corps dans la présence de celui qui voit.

Né en 1987, Aldric Mathieu vit et travaille à Marseille.

## GUILLAUME PELLAY

Disséminé dans les rues du parcours

*Reprise* consiste en la reprise à l'aide de boulettes de papier froissé de menues aspérités dans les murs de l'espace public. Ces réparations grégaires, bouche-trous, entamées une première fois en 2010 à Brest pour tromper l'ennui sont ici relancées dans l'espace des trois rues de *Street Painting*. A priori invisibles, elles survivront pourtant à l'évènement le temps d'être emportées par les intempéries.

Guillaume Pellay, né en 1987, vit et travaille à Brest.

## ÉLODIE SEGUIN

« DANS LA POUBELLE, DANS LA RUE »

Disséminé dans les rues du parcours

L'exposition est un changement de contexte, un rassemblement d'extractions qui proviennent pour moi de rencontres ou de rapports formels que j'observe souvent dans mon atelier, mais aussi dans la rue, à la campagne, où ces formes existent dans un contexte où l'attention ne se concentre par forcément sur elle. (...) La poubelle érige, organise, fait disparaître. Je m'en sers de socle que je tends et mets en équilibre. Il s'agit de proposer un geste, visant à défier la norme de cette organisation urbaine et, par un rapport sensible de proportions légèrement exagérées et incongrues, essayer d'arrêter la fluidité du regard que le chaos de la rue rend difficilement perturbable...

Élodie Seguin, née en 1984, vit et travaille à Paris. Elle est représentée par la galerie Jocelyn Wolff, Paris, Belleville.

# BIENNALE DE BELLEVILLE 2

Paris × 15.09.2012 – 20.10.2012

www.labiennaledebelleville.fr